les Portugais que parce que Monfieur du Guay-Trouin les avoit laisfés malades au Rio-Janéiro, après l'expédition dans laquelle il avoit pillé cette ville, pour venger les traitemens faits à Monsieur le Clerc.

Ils éroient effectivement canonniers Français; mais les traîtres après avoir trahi leur patrie, ne demandoient qu'à faire triompher d'elle ses plus cruels ennemis. On peut juger dans quels termes nous les apostrophâmes en nous éloignant, tandis que ces persides faisant usage de leur adresse, nous répondoient à comps de canon, tant que nous fûmes à sa portée, & n'en tiroient guere à faux. Nous ne doutâmes point que cette frégate ne fût soutenue; & nous écartant d'elle & de la côte à force de rames, nous tâchâmes d'éviter les suites d'une manœuvre si bien concertée. En effet, au bout d'une heure, nous découvrimes une autre frégate qui n'attendoit que le vent pour venir tomber fur nous.